

Une femme brésilienne qui inspire sa communauté au Japon

« En utilisant mon japonais, je veux aider les Brésiliens à s'en sortir au Japon. » Avec cette idée simple, une femme nippo-brésilienne noue des liens étroits avec la population locale, faisant tout son possible pour aider ses compatriotes vivant au Japon.

Marianne Haruko Shimada Fernandes travaille en tant que coordinatrice des relations internationales (CIR) pour le programme JET dans la ville de Tokoname dans la préfecture d'Aichi. Brésilienne de troisième génération d'origine japonaise, Mme Shimada a vécu aussi bien au Brésil qu'au Japon depuis toute petite. À l'âge adulte, elle est devenue institutrice d'école primaire à São Paulo. Cependant, elle est frappée par une idée : « Puisque je peux parler japonais, il serait dommage de ne pas mettre à profit cette compétence ». À la suite de quoi, alors qu'elle cherchait un emploi où elle pourrait utiliser son japonais au profit des autres, elle est

tombée sur le programme JET. Située au centre du Japon, la préfecture d'Aichi est l'une des principales zones économiques du pays. Dans sa partie ouest se trouve la ville de Tokoname qui héberge l'aéroport international de Chubu Centrair. La ville a également longtemps été associée à la fabrication de céramiques et conserve encore aujourd'hui un paysage historique. C'est en partie pour cette raison aussi que Mme Shimada est devenue fascinée par cette ville.

Sa principale mission à Tokoname est de venir en aide aux enfants brésiliens qui fréquentent les écoles primaires et les collèges de la ville. Elle passe la plupart de ses heures de



Sa personnalité amicale et son soutien affectueux apportent aux enfants les encouragements dont ils ont besoin.

travail à l'école, se tenant au courant des questions scolaires, enseignant le japonais aux élèves ou les conseillant sur leur quotidien à l'école. Les enfants, dont beaucoup viennent habiter pour la première fois au Japon, se retrouvent plongés dans un environnement inconnu et sont confrontés à de nombreuses barrières linguistiques, mais Mme Shimada entend les rassurer par son attitude bienveillante. « Je pense qu'il est important de leur donner une place où ils sont acceptés. Certaines collégiennes qui s'inquiétaient à cause de leur absentéisme ont commencé à retourner à l'école après que je leur ai suggéré qu'elles étudient ensemble. »

En plus d'enseigner et de conseiller, Mme Shimada s'occupe également de servir d'interprète entre les parents d'élèves et l'école en cas de besoin,

Marianne Haruko Shimada Fernandes

Née à São Paulo, au Brésil. Brésilienne de troisième génération d'origine japonaise. A également vécu dans les préfectures de Gunma et Shimane quand elle était jeune, où le travail de son père les a conduits. Passe du temps au Brésil à partir de 14 ans et, après avoir obtenu son diplôme universitaire, devient institutrice d'école primaire à São Paulo. Affectée à la ville de Tokoname, dans la préfecture d'Aichi, en 2018 en tant que CIR pour le programme JET.

« J'adore Tokoname parce que c'est un endroit où la vie est tellement décontractée », dit Mme Shimada. Passionnée d'histoire, elle était ravie d'être envoyée dans la préfecture d'Aichi, détentrice d'une riche histoire et de nombreux châteaux.

et donne des conférences sur la compréhension internationale dans des collèges. En tant qu'employée de la ville, elle utilise également les réseaux sociaux pour partager des informations en portugais et répondre directement aux questions des Brésiliens qui vivent dans la région. Elle est souvent le seul espoir de celles et ceux qui ne maîtrisent pas bien le japonais.

Une chose sur laquelle Mme Shimada souhaite se concentrer davantage est la prévention des catastrophes. La nippo-



La ville de Tokoname est célèbre pour sa poterie traditionnelle connue sous le nom de Tokoname-ware. À l'époque moderne, la ville est devenue l'un des principaux producteurs de tuyaux et de carreaux en céramique du pays.

brésilienne explique qu'elle aimerait aider à la fois le gouvernement local et les étrangers vivant dans la région en apportant son soutien en cas de catastrophe. Mme Shimada espère également rester au Japon même après la fin de son travail de CIR. « J'aime vraiment les enfants, c'est pourquoi j'aimerais pouvoir travailler de manière à être en relation avec eux. Bien que de nombreux Brésiliens vivent au Japon,

je pense que je peux faire encore plus pour approfondir notre compréhension mutuelle », commente-t-elle. Derrière son sourire éclatant et enjoué se cache une personne animée d'un fort désir d'aider les gens. C'est ainsi qu'elle a tissé des liens étroits avec les habitants de la ville de Tokoname. Nous pouvons nous attendre à ce qu'à l'avenir elle développe davantage son rôle de pont entre le Japon et le Brésil. ✱

À propos du programme JET

Le programme JET a débuté en 1987 dans le but de promouvoir les échanges internationaux entre le Japon et d'autres nations. Il s'agit aujourd'hui de l'un des programmes d'échanges internationaux les plus importants au monde. En 2019, le programme JET a accueilli 5 761 participants, et plus de 70 000 anciens participants, originaires de 75 pays, vivent actuellement dans toutes les régions du monde.

Site officiel du programme JET <http://jetprogramme.org/en/>



L'aéroport international de Chubu Centrair a ouvert ses portes en 2005. Grâce à son parc de loisirs sur le thème des avions et ses expositions d'œuvres d'art, il attire de nombreux touristes.

